Comme le Phoenix, les civilisations meurent et renaissent de leurs cendres. De nombreuses civilisations nous ont précédés : les sumériens, les grecs, les romains et les francs. Toutes sont nées dans les ruines des précédentes et les ont surpassés d’une manière ou d’une autre. La dernière, la civilisation européenne, a surpassée le plus les autres, réalisant l’exploit de dominer la quasi-totalité du monde et avançant la technologie comme aucune autre auparavant. Son rayonnement a fasciné tous les peuples, attirant de nombreuses personnes.

Il y a environ 200 ans, la civilisation s’est effondrée. Ils ont rejeté dieu, se croyant tout puissants par la science et la technologie. Ils se croyaient moralement supérieur à tous leurs prédécesseurs, ce qui les ont mené, dans leur orgueil, à s’aveugler face à leurs propres défauts. Les défauts se sont accumulés et se sont mutuellement amplifiés.

Les gouvernements centraux ont perdu leur pouvoir et les villes se sont retrouvées divisés par des gangs. Les gangs apparaissaient rapidement et disparaissaient aussi vite, dès que leur chef était tué. Ils soumettaient les populations à des impôts importants, et ceux qui ne payaient pas étaient tués. Les ressources étaient pillées et gaspillés, menant à l’appauvrissement de la population.

La science sans conscience empirait la situation : une technologie de prothèses consommant directement l’énergie du corps s’est répandue à cette période. Beaucoup se sont fait remplacer des parties de leurs corps par ces machines qui dépassaient les capacités humaines. Certains se sont même greffés des organes supplémentaires, se déformant le corps. Enfin, certains ont poussé le vice à l’extrême et ont renié leur chair et se sont fait remplacé l’intégralité de leurs corps par des machines. Ils se désignaient eux-mêmes comme posthumain, prétendant dans leur orgueil qu’ils sont au-dessus des humains. Une bonne quantité d’entre eux ont vécu assez longtemps pour perdre toute humanité et devenir des bêtes sauvages, attaquant et dévorant tout ce qui bouge.

Ce qu’il restait des gangs dans les grandes villes s’est fait annihiler par les posthumains. On ne pouvait plus se déplacer dans les rues pendant longtemps avant qu’un posthumain nous saute dessus et nous dévore.

Heureusement, les posthumains se dégradent au fil du temps et leur nombre s’est mis à baisser. Les grandes villes restent toujours extrêmement dangereuses à cause de ceux qu’il reste, mais les aventuriers qui entrent dans ces villes désertées reviennent de plus en plus vivant.

Dans les campagnes, les pillages se faisaient fréquents, dévastant les communautés rurales. Les premiers pillards étaient bien souvent les survivants de gangs ayant été chassé de leur ville. Aucun endroit n’était sécurisé.

Il y a environ 100 ans, Walid le fort combattit et tua de nombreux pillards et se proclama caïd sur les territoires qu’il avait sécurisé. Son ascension a été accueillie avec joie par la population, qui se retrouvait en sécurité en échange d’un impôt raisonnable. La prospérité est apparue dans ce caïdat et la population s’est accrue et enrichie. Malheureusement, les successeurs de Walid répétèrent les erreurs des gangs et se mirent à s’entretuer, ravageant leurs propres terres et augmentant les impôts pour compenser les pertes. Alors que la vie des dirigeants devenait de plus en plus luxueuse, la population s’appauvrissait. Des révoltes éclatèrent et le caïdat fut détruit de l’intérieur.

Dans le chaos, la maison de Philippe est restée stable et organisée. Depuis cette maison, l’ordre actuel a été établi.

Moi, Quentin Leroc, vais vous écrire ce que j’ai vécu ainsi que l’histoire de ceux qui m’ont précédé.